und Wachteln. Es scheint daraus hervorzugehen, dass *Syrrhaptes*, wie ich das von den Ganga's bestimmt weiss, vollkommen und wahrscheinlich sogar altgefangen, zähmbar ist.

Nasse Stellen vermeidet das Steppenhuhn durchaus nicht ängstlich, sondern patscht mit seinem Pelzstiefelchen dreist im Schmutz und Wasser umher. Die Thiere trinken in wiederholten, kurzen Zügen 5—6 Mal nach einander. Sie thun nicht so lange Züge wie die Tauben.

Stimme: Diese hört man oft. Sie ist leise und besteht aus zwei ganz verschiedenen Lauten, mit denen die Thierchen einander locken und die, von dem einen ausgestossen, sogleich ihre Beantwortung Seitens des anderen finden. Männchen und Weibchen scheinen mir diese beiden Rufe zu haben und damit zu wechseln. Es bestehen dieselben aus einem tiefen und volltönenden gelúk, gelúk und aus einem hohen kürr, kürr: beide, wie gesagt, leise ausgestossen. Carl Bolle.

Zur Vervollständigung obiger auf der Zeit nach kurzer, aber wahrheitsgetreuer Beobachtung beruhender Notizen bemerkt Herr A. von Homeyer unter dem Datum Miniszew, 25. October 1863 noch Folgendes:

„Ich selbst kann nichts mehr hinzufügen, indem ich die im Kropfe vorgefundenen Sämereien in Glogau habe. Ferner allenfalls, dass der Herr — übrigens ein alter Jäger — welcher bei Polkwitz die Vögel, nachdem sie verunglückt waren, einfing, den sich ihm nähernden Flug im ersten Augenblick für Rebhühner hielt; dann sich aber vergegenwärtigte, dass Mitte Mai das Rebhuhn nicht mehr geschlossen, sondern paarweis lebt und somit sofort der Meinung wurde, dass er hier ganz andere Vögel vor sich habe. Da prallte der Flug gegen den Draht; drei aus demselben fielen und nun sah er, dass er es mit fremden, ihm unbekannten Vögeln zu thun habe."

Syrrhaptes etc. etc. in Frankreich.

An den Herausgeber. Lyon le 9 Octobre 1863.

Voici je crois une nouvelle espèce à ajouter à la faune française. C'est *l'Hirundo Boissonneauti*. Parmi les paquets d'hirondelles que l'on vend sur nos marchés, j'ai trouvé un individu tout à fait remarquable par les teintes foncées et chaudes du dessous du corps. N'ayant ici qu'une partie de ma collection, je ne peux le comparer avec l'hirondelle que j'ai rapporté du St. Gott-

hard, et qui, si je m'en souviens bien, à ces mêmes parties d'une teinte encore plus foncée. Je dois à ce propos, rectifier une erreur que j'ai probablement commise en la signalant dans la Naumannia comme visitant régulièrement les hauteurs du St. Gotthard et les environs d'Audermott. Je crains bien de m'être laissé guider en cela par des renseignements un peu superficiels, et je suis très porté à croire que les exemplaires que l'on m'a montrés comme provement de cette localité, avaient été capturés dans le Canton du Tessin ou en Italie.

En fait de rareté, j'ai encore à vous signaler le *Numenius tenuirostris*, trouvé au commencement de Septembre sur notre marché. Cette espèce a été tuée plusieurs fois le long de la Saône jusqu'à Châlons; elle est peut-être moins rare qu'on ne le suppose dans notre département. Mr. Bouteille la signale dans son ouvrage comme un oiseau du département de l'Isère, et cela seulement d'après Temminck.

J'ai trouvé également la cannepetière deux fois cet automne. D'après un chasseur qui connait assez bien les oiseaux, elle nicherait près de Lyon, dans les plaines du Dauphiné. Celles que j'ai vues provenaient de cette localité.

Telles sont les remarques additionnelles que je peux faire maintenant à notre Ornithologie de notre Département. Je suis persuadé, qu'une foule d'autres espèces peuvent encore engrossir le nombre. J'aurais vivement disiré faire une seconde édition de mon catalogue des environs de Lyon, mais les explorations ornithologiques sont toujours difficiles près des grandes villes, surtout à l'époque du printemps qui est la plus favorable pour l'étude des espèces méridionales.

Il me recte encore à vous parler d'une autre espèce nouvelle pour la France, si l'exemplaire que j'ai recu provient réellement des environs de Nice, ainsi qu'on me l'a assuré. Il s'agit d'une espèce de Brehm. *Ibis castanea*, qui se distingue de *l'Ibis falcinellus* par des différences de taille bien sensibles. L'individu qui fait partie de ma collection mesure:

Longueur totale: 0^{m}, 53 centim. environ du bout du bec à l'extrémité de la queue.

Bec jusqu'au front	0^{m}095
Aile depuis son pli jusqu'à l'extremité des plus longues rémiges	0,26
Tarse	0,07

doigt médian avec l'ongle 0,064
nudité des tibias 0,043
queue 0m,108

Suivant Brehm, Vogelfang p. 302 il mesure 19 pouces, mais sans compter le bec, ce qui équivaut à peu près à la mesure que je viens de donner. C'est donc une bonne espèce, car *l'Ibis falcinellus* mesure 62 centimetres.

Monsieur G. Seidlitz de Dorpat dont j'ai eu le plaisir de faire la connaissance à son passage à Lyon cet été, m'a annonce la capture du *Syrrhaptes paradoxus* près des Bayonne. Ce fait m'a été confirmé par Mr. Edmond Fairmaire à l'obligeance duquel je dois les communications suivantes: ainsi le *Syrrhaptes paradoxus* à été observe également au commencement de Juillet (1863) à Châlon sur Saône et à Dax (Landes). *Aquila naevioides* tué l'année dernière près de Bellegrade par Mr. Amédée Alléen. *Otis Macqueenii* capturé près de Chartres (1863).

Nachtrag.

Je me suis trop empressé de vous envoyer ma lettre du 9. courant, dans laquelle je vous annonçais d'après Messieurs Seidlitz et Edmond Fairmaire diverses captures de *Syrrhaptes paradoxus* en France. Je viens de recevoir une lettre de ce dernier naturaliste, qui m'apprend encore que cet oiseau à été trouvé au nombre de six exemplaires au marché de la volaille à Paris vers le commencement d'octobre; que l'on en à tué à Lille et à Alençon. Je m'étonne de ne pas l'avoir rencontré sur les marchés de Lyon, car les plaines du Dauphiné, où niche *l'Otis Tetrax*, devraient également convenir à l'Hétéroclite de Pallas. En effet les Ptéroclidés (famille dont ce dernier genre fait partie) sont des petites outardes, à tarses courts et à longues ailes, ainsi que je l'ai fait observer il y à quelques années dans la Naumannia. Si je me permets de renouveler cette remarque, c'est par suite de l'oubli du Docteur Altum, qui dans son mémoire intitulé: Das Fausthuhn (Journ. f. Ornith. 1863 p. 248) fait sentir la convenance de rapprocher les mêmes familles, et ne se souvient plus que j'ai écris cette opinion à deux reprises différentes. J'espère que cette observation ne sera pas prise en mauvaise part par mon confrère en ornithologie, elle servira toujours à démontrer la nécessité d'une table bien faite à la fin de chaque année de votre Journal.

En attendant je crois qu'une petite bibliographie de la Famille des Ptéroclidés ne sera pas dénuée de tout intéret.

Extrait d'une bibliographie ornithologique générale, que je me propose de publier un jour, laquelle quoique n'étant pas encore terminée, est déjà plus complète que tout ce qui à paru jusqu'à ce jour.

Gangas en général.

Verdot. Monographie des Gangas. (Comptes rendus Acad. Sc. t. 2. 1836. p. 393).

Brehm (R.). Ornitholog. Beobachtungen aus d. Provinz Murcia. — Jagd auf Flughühner. (Naumannia t. 8. 1858. p. 236.)

Olph-Galliard (Léon). Verfärbungs-Theorie bei *Pterocles setarius* und die Stellung der Pteroclinen im System. (Naumannia t. 5. 1855. p. 311.) Voyez encore Naumannia t. VII. 1857. p. 177.

Espèces diverses.

Gould (J.). *Pterocles personatus.* (Proc. Zool. Soc. 1843. p. 15.)

Pallas (P. G.). *Tetrao arenaria.* (Nov. comment. Petrop. t. XIX. 1774. p. 418.)

Syrrhaptes paradoxus.

** occurrence of *Syrrhaptes paradoxus* in England. (The Ibis. 1863. p. 376.)

Altum. Das Fausthuhn. (Journ. f. Ornithologie 1863. p. 248.)

Bolle (C.). Das kirgisische Steppenhuhn in Deutschland während des Frühlings 1863. (Journal für Ornithologie 1863. p. 241.)

Cabanis (J.). Notiz über *Syrrhaptes paradoxus.* (Ibid. p. 277.)

Currie. On the occurrence of Pallas's Sandgrouse in Norfolk. (Ibis. 1859. p. 471.)

Fischer (de Waldheim). La Gélinotte Hétéroclite présentée comme un genre nouveau sous le nom de *Nematura* (mém. soc. impr. nat. Moscou t. 3. 1812. p. 271. pl. XIV).

Fritsch (A.). Ueber *Syrrhaptes paradoxus* in Böhmen. (Journ. f. Ornith. 1863. p. 295.)

Moore (Th. J.). On the addition to the British Fauna of *Syrrhaptes paradoxus.* (Ibis. 1860. p. 105. pl. IV.) — *Syrrhaptes paradoxus* in Wales. (Zoologist 1859. p. 6728.)

Newton (A.). On *Syrrhaptes paradoxus.* (Proc. Zool. Soc. 1861. p. 393 et suiv.) — Remarks on Pallas's Sand-Grous. (Ibid. p. 203.)

Gould (J.). *Syrrhaptes tibetanus* (Proc. Zool. Soc. 1850. p. 91).

N. B. On trouverait probablement d'autres notices sur le *Syrrhaptes paradoxus* dans the Zoologist, dont je n'ai pu examiner les derniers volumes. Léon Olph-Galliard.

1863. "Syrrhaptes etc. etc. in Frankreich." *Journal*

fu

r Ornithologie 11, 388–391. https://doi.org/10.1007/bf02004431.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/103973
DOI: https://doi.org/10.1007/bf02004431
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/141196

Holding Institution
Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by
Biodiversity Heritage Library

Copyright & Reuse
Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 21 September 2023 at 21:23 UTC